

POURQUOI ÉRIGER

UN

P 928.43

H 376 p

MONUMENT

À

LOUIS HÉMON



Maquette d'un Monument suggéré par le sculpteur
Laliberté

(Dessiné par Suzor Coté)

P 928.43

H 376 p.

Pourquoi ériger un Monument

à

P 928.43

H 376 p.

LOUIS HÉMON

A la vue du succès vraiment inouï que remportait **Maria Chapdelaine**, quelques admirateurs de cette oeuvre se communiquèrent entre eux l'idée d'ériger un modeste monument qui rende à Louis Hémon l'hommage du Canada littéraire et perpétue la sympathie que son ouvrage a partout fait naître pour notre pays. Des représentants de nos universités, de nos institutions financières et commerciales, de nos associations nationales et sociales, de nos lettres et de nos arts, ont spontanément adhéré au projet, et un comité s'est constitué pour accueillir la participation des villes et des provinces soeurs et pour diriger la réalisation du projet. L'honorable juge Edouard-Fabre Surveyer a été élu président de ce comité, et M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque d'Hochelaga, en a été élu le trésorier.

Au cours de l'été dernier, Mtre Victor Morin, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste, est allé en France et a communiqué à la famille Hémon le projet du comité de Montréal. Après avoir visité les différents endroits où pourrait s'ériger le monument canadien, Mtre Victor Morin, d'accord avec la famille Hémon et avec le comité franco-breton qui a offert sa coopération au comité de Montréal, a recommandé le choix de Dinard qui est, pour ainsi dire, la capitale mondaine de la Bretagne, province natale de Louis Hémon. C'est la villégiature privilégiée de la haute société française et anglaise. Un site particulièrement avantageux s'y trouve, au bord de la mer, dans un parc seyant tout à fait à l'érection d'un monument. Les autorités municipales de Dinard accueilleront avec bienveillance le monument canadien qui comportera, à cet endroit choisi, toute la signification que les souscripteurs désirent lui donner.

* * *

Pourquoi ériger un monument à Louis Hémon? La réponse, de partout, est la même. Parce que son livre, **Maria Chapdelaine**, est un chef-d'oeuvre confirmé tant par la critique littéraire, que par la faveur populaire dans le monde entier.

De fait, ce livre, dont les multiples éditions, dans nombres de langues et de pays, atteignent un tirage de plus d'un million d'exemplaires a donné au Canada une vogue incomparable et lui a gagné une sympathie universelle.

L'on reconnaît partout que cette oeuvre, produite chez nous, devra servir de modèle à tous les romanciers canadiens, qu'ils écrivent en anglais ou en français.

N'est-ce pas le "Times," de Londres qui proclame **Maria Chapdelaine** le meilleur roman que le Canada ait produit et qui le cite même aux littérateurs de langue anglaise.

"Th's book by a Frenchman stands at the head of Canadian fiction. Will it be matched by a worthy English picture of Hudson's Bay or the conquest of the Rockies?"

Quelques voix isolées font parfois entendre que nous en devons aucune gratitude à Maria Chapdelaine qui nous a plutôt servis mal en révélant l'âpreté de la région sauvage que Louis Hémon a décrite la rigueur de nos hivers, le danger de nos forêts, l'accablement de nos étés, la simplicité un peu morne de nos payans.

Quel mal peut-il y avoir à dire la vérité sur notre pays? Un climat robuste veut et fait toujours un peuple fort.

Chacun sait, du reste, qu'on roman comme Maria Chapdelaine décrit une région particulière et ne saurait donner l'illusion que tout le Canada se révèle dans ses pages.

Au cours de son récent voyage en France, en Angleterre et en Italie, Mtre Victor Morin s'est enquis, avec curiosité, des sentiments que la lecture de **Maria Chapdelaine** a inspirés de part et d'autre. Il nous a rapporté que l'initiative de notre comité correspond exactement au sentiment européen et que la leçon de notre entreprise ne doit pas manquer d'être salutaire. On n'ignore nulle part, explique Mtre Victor Morin, que le Canada est un pays prospère qui se développe très rapidement, que les industries s'y multiplient, que les chemins de fer pénètrent partout avec le commerce et l'instruction, que nos universités sont florissantes et que les beaux-arts font l'objet d'un culte, même parmi notre populaire. On sait aussi généralement que le climat du Canada varie sensiblement des régions arctiques à la

frontière des Etats-Unis, du Pacifique à l'Atlantique, cependant que les conférenciers, musiciens, touristes et autres voyageurs étrangers rentrent du Canada sans s'y être gelé le nez ou les doigts. Le lecteur européen de **Maria Chapdelaine** connaît tout cela d'avance.

* * *

Notre Commissaire général à Paris, l'honorable Philippe Roy, a déclaré à la Presse que **Maria Chapdelaine** a plus contribué à faire avantageusement connaître le Canada en Europe que n'auraient pu le faire plusieurs générations de diplomates.

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec, a déclaré au même journal: "Au point de vue pratique, ce livre a fait une réclame énorme à la province et l'a popularisé sous certains aspects chez un grand nombre de personnes qui ne nous connaissent pas. Il offre, de plus, un beau tableau des vertus de notre race.

De pareils témoignages affluent de toutes parts et nous ont d'emblée convaincus de crédit que **Maria Chapdelaine** nous procure et continuera longtemps de nous procurer.

C'est la Bretagne qui nous a fourni l'auteur de **Maria Chapdelaine**. Il est tout naturel que nous en rendions grâce à la Bretagne, et aussi plausible que nous arrêtions notre choix sur la localité bretonne susceptible de mettre en meilleure valeur l'expression des sentiments canadiens. C'est à Montréal même, durant les loisirs que lui laissait son emploi à la maison Lewis Brothers Limited, rue Bleury, que Louis Hémon a transcrit son roman d'après ses impressions recueillies sur les bords de la Péribonka, qu'il s'est livré à son labeur d'artiste et qu'il a achevé son chef-d'oeuvre. Il est donc juste que ce soit Montréal qui suggère l'hommage à rendre à sa mémoire et invite les villes voisines à y participer.

* * *

Le comité a fixé son objectif à \$10,000, et il espère que ce chiffre s'atteindra sans beaucoup de peine. La plupart des lecteurs de **Maria Chapdelaine** apporteront sans doute une obole en reconnaissance de la joie qu'ils y ont trouvée; ils nous aideront aussi volontiers à montrer à l'Europe que le Canada, qui produit des défricheurs incomparables d'endurance et de simplicité, possède aussi une population capable de reconnaître un chef-d'oeuvre et de vénérer dignement son auteur.

Le comité central de Montréal se compose de:
MM. le juge Edouard-Fabre Surveyer, président
général.

Victor Morin, vice-président.

Sir Andrew Mac-Phail, vice-president.

Beaudry Leman, trésorier, banque d'Hochelaga,
à Montréal.

Secrétaire, Edmond Montet, 2132 avenue du
Parc, Montréal.

Directeurs de la propagande, J. Murray Gibbon,
Edmond Montet et G. H. Gonthier.

Secrétaire général, Louvigny de Montigny.

COMITE GENERAL

M. le consul général de France, M. le sénateur
A. Belcourt, M. le juge Adjuitor Rivard, M. le juge
Gonzalve Désaulniers, l'honorable Athanase David,
B. K. Sandwell, Aegidius Fauteux, Emilien Daoust,
Victor Doré Fernand R'nfret, M.P., L. I. McMahon,
Emile Vaillancourt, J. B. Lagacé, Maurice Cullen,
Alfred Laliberté, Théodore Botrel, Paul Seurot,
Henri Jonas, Auguste Richard, Léon Trépanier,
Gérin Normand, Madame Gérin-Lajoie, Andrew
Fleming, Léon Lorrain, Mademoiselle Jehanne d'Or-
liac, Arthur Vaillancourt, Ludger Gravel.

Les comités régionaux sont en formation:

A Ottawa sous la présidence de M. le sénateur
Belcourt, à Toronto, sous la présidence de Mtre
Angus McMurchy, à Winnipeg, sous la direction du
Professeur Osborne.

APPRECIATIONS SUR L'OEUVRE DE LOUIS HEMON

"Quel est celui d'entre nous qui, à la lecture
du petit chef-d'oeuvre de Louis Hémon, **Maria Chap-
dela'ne**, ne sentira pas au fond de lui, en même temps
que la divine joie d'admirer une parfaite oeuvre
d'art, la volupté de se replonger dans le passé de la
France?"

RAYMOND POINCARÉ,

Ancien Président de la République Française.
(*Revue des Deux-Mondes*, 1er sept, '21)

"C'est la chanson de geste de la Nouvelle-France. L'homme qui a écrit ces lignes était marqué du signe divin."

RENE BAZIN,

de l'Académie française.

(Revue des Deux-Mondes, 1er octobre, '21)

"Voici qu'un petit livre renouvelle le miracle de Mireille, et c'est tout simplement cette Maria Chapdelaine."

HENRI BORDEAUX,

de l'Académie française.

(Revue de la Semaine, 22 juin, '21)

"Voilà un livre de toute beauté."

LUCIEN DESCAVES,

de l'Académie française.

(Le Journal, 24 juillet, '21)

"Le che-d'oeuvre d'un écrivain de génie, mort à 33 ans et célèbre dans le monde entier, sauf dans son pays."

CHARLES LeGOFFIC,

Président de la Société des Gens de Lettres.

(La Démocratie nouvelle, 22 mai, 1921)

"Ces quelques deux cents pages assurent l'immortalité à leur auteur."

LEON DAUDET,

(L'Action française, 8 juin, '21)

"L'oeuvre est digne de notre période classique. Bien plutôt elle nous ramène à l'âge d'or des littératures antiques."

JEAN de PIERREFEU,

(Journal des Débats, 25 mai, '21)

"On exprime mal le charme attendri de ce livre."

ALBERT CAHUET,

(Critique littéraire de L'Illustration, 4 juin, '21)

"L'apparition de Maria Chapdelaine est pour nos deux pays un véritable bienfait, et s'il est vrai qu'en littérature, du moins, aimer c'est d'abord comprendre, et que certaines admirations sont révélatrices des âmes, la France et le Canada peuvent être également fiers, l'une de compter un chef-d'oeuvre de plus, l'autre de l'avoir inspiré."

R. GAILLARD de CHAMPRIS,

professeur de littérature française à

l'Université Laval de Québec.

(dans l'Illustration, 25 février, '22)

"**Maria Chapdelaine** est à classer parmi les rares livres qui, chaque fois qu'on les relit, laissent découvrir des beautés nouvelles qu'on n'y avait pas vues dès l'abord. C'est le privilège des grandes oeuvres dont le charme s'exerce en profondeur, ce qui assure sa durée."

GEORGES Le CARDONNEL,

(*La Revue Universelle*, 15 août, '21)

"Voici une oeuvre qui nous rafraîchit et nous enchante, en même temps qu'elle nous impose l'exquise, la bienfaisante souveraineté du Vrai."

FIRMIN ROZ,

(*La Revue Bleue*, 6 août, '21)

"C'est proprement en délice. Le style, d'une trame solide et d'une limpidité parfaite, est tout parsemé d'images neuves et imprégné de savoureuses locutions canadiennes. Les descriptions all'ent, avec un rare bonheur, la sobriété des grands classiques aux procédés minutieux des maîtres du réalisme."

CHARLES BOURDON,

(*Revue des Lectures*, 15 juillet, '21)

"Plus de trois siècles après Jacques-Cartier, un autre Breton, Louis Hémon, a découvert le Canada inconnu. Mais alors que le premier s'était contenté d'en aborder les rivages et d'en remonter les fleuves, le second a pénétré jusqu'à l'âme de ce pays et la forte race qui l'habite—et c'est cette âme qu'il nous révèle vivante, épanouie dans sa grâce saine, riche des sèves de la tradition et ramassée dans son élan de conquête civilisatrice."

JEAN des COGNETS,

(dans "*La Bretagne Touristique*" du 25 Avril, '22)

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

